Mohamed Ouachen

dans

MISTER MEANE

Mise en scène
Martin Goossens

Mapping
Yasmine Yahiatene

Musique
Maxime Van Eerdewegh

Photo Quentin Noël

La compagnie Domya est une compagnie jeune public fondée en 2013 par Martin Goossens .

La première mission que s'est donnée la compagnie Domya est celle de **raconter des histoires**. Cela peut paraître évident, mais il semble essentiel de le signaler tant la façon de les raconter et ce qu'on y injecte a de l'importance. Dans son processus artistique, lors de la première étape, nous nous attachons à trouver une histoire aux sujets forts permettant au spectateur de se **poser des questions**. Le thème doit avoir une dimension philosophique suscitant le débat.

LA COMPAGNIE

Nous voulons aborder **des sujets aussi marquants que sensibles** avec intelligence et avec des clés de lecture. Cela passe par un point de vue assumé dans une **mise en scène accessible.**

Pour rendre un spectacle accessible, **la forme** joue un rôle capital. La compagnie Domya défend l'idée que le fond et la forme doivent être considérés avec la même importance. C'est pourquoi **la musique** prend systématiquement une place notable dans leurs créations. D'un point de vue formel, l'esthétique de la **création lumière** est également primordiale à nos yeux.

La compagnie insiste sur la notion du **spectacle vivant.** La priorité est donné àl'instantané et à la force du réel.

La compagnie Domya entend remplir **un rôle sociétal.** En racontant des histoires, en posant des questions, en organisant des animations autour de ses spectacles, en collaborant avec les pédagogues, elle veut jouer son rôle d'acteur du débat. Sans être donneuse de leçon, elle désire poser aux jeunes des questions indispensables au développement de leur esprit critique et tend à le faire au-delà des murs du théâtre en se déplaçant dans les classes. Le plus important est de le faire avec des outils qui leurs parlent et de façon ludique et réfléchie.

“QUELQUE PART DANS L’IMMENSITÉ DE L’UNIVERS
IL Y AVAIT UNE PLANÈTE
DANS LAQUELLE IL Y AVAIT UN PAYS
DANS LEQUELLE IL Y AVAIT UNE VILLE
DANS LAQUELLE IL Y AVAIT UN IMMEUBLE
DANS LEQUELLE IL IL Y UN APPARTEMENT
DANS LEQUEL IL Y AVAIT MISTER MEANE:
UN HOMME SEUL QUI NE VOULAIT PARLER À PERSONNE.
L’HISTOIRE RACONTE QUE MISTER MEANE ÉTAIT MÉCHANT PARCE QU’IL AVAIT PERDU SON COEUR. ON LE LUI AURAIT ENLEVÉ QUAND IL ÉTAIT PETIT LE JOUR OÙ SON PAPA ÉTAIT PARTI ACHETER DES CIGARETTES ET N’ÉTAIT JAMAIS REVENU.”

Introduction du spectacle prononcée par un enfant
Les seuls mots de toute la pièce

SYNOPSIS

Alors qu’il rentre tranquilement du travail, Mister Meane passe une nuit qui le changera à tout jamais.

Monsieur Meane adore son train-train quotidien mais cette nuit-là, rien ne se passe comme d’habitude.

Entre ses souvenirs qui le hantent et sa voisine qui fait trop de bruit, Il n’arrive pas à dormir. Soudain, un personnage mystérieux sort du mur de sa chambre pour lui rendre son coeur.

Note d'intention

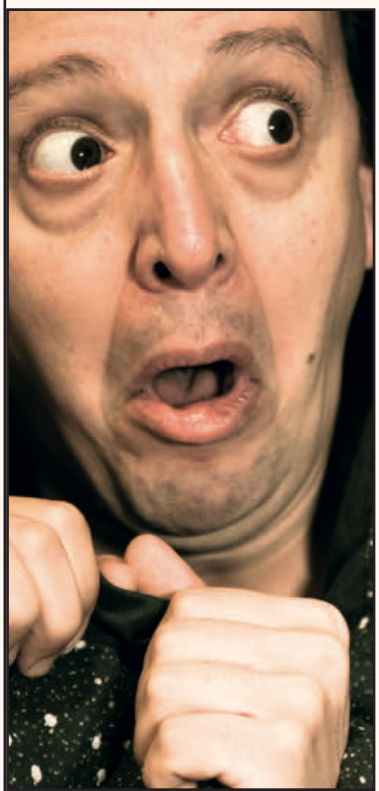
Un spectacle sans frontière

L'envie de base de l'auteur et metteur en scène est de créer un spectacle visuel basé sur le non verbal afin de créer une histoire accessible à tous. Nous voulons un spectacle qui puisse être compris par chaque enfant, quelque soit sa langue. A travers cette pièce, il est primordial pour nous de rappeler à l'enfant l'importance de s'ouvrir à l'autre, malgré la peur sucitée par la différence.

Il ne s'agit pas que d'un spectacle mais d'un projet. Nous désirons dépasser les murs du théâtre et inviter des classes d'enfants néerlandophones et francophones issus de l'immigration ou non à se rencontrer.

A notre échelle, nous souhaitons réduire les clivages entre les deux communautés de notre pays en réunissant des artistes provenant des deux côtés de la frontière linguistique.

C'est d'ailleurs cette envie de métissage qui est à l'origine de la constitution de notre équipe: un auteur et metteur en scène francophone (Martin Goossens), un comédien belgo-marocain actif du côté flamand (Mohamed Ouachen), une vidéaste franco-algérienne (Yasmine Yahiatene) et un musicien issu du conservatoire Royal de musique flamand (Maxime Van Eerdewegh).



Le Fond

Un anti-héros, une catharsis

Avec Mister Meane, nous prenons le parti de présenter un personnage adulte profondément méchant. En incarnant toutes les parties sombres qui sommeillent en nous, nous faisons de Mister Meane un personnage aux valeurs non conventionnelles, un anti-héros par excellence. En un sens, c'est comme si Mr Meane n'avait pas grandi et qu'il était resté à cet instant de la vie où se forment les fondements de notre personnalité. Ignorant le mode d'emploi dicté par la morale, il lui est impossible d'inhiber les pulsions établies comme négatives par la société.

Cet aspet de Mister Meane permet une véritable catharsis pour le spectateur. Depuis la nuit des temps, le théâtre vivant est utilisé comme un véritable exutoire des passions, un moyen de les convertir et même de les sublimer. Ici, les jeunes spectateurs peuvent facilement s'identifier au personnage central puisqu'il s'agit d'un adulte victime de pulsions inavouables et complètement transgressives. Finalement, son côté décalé et inadapté contribue à en faire un personnage détonnant et provoque le rire.

Défini par des valeurs hors de la norme, Mister Meane est drôle malgré les malheurs qu'il traverse. Même s'il nous amuse, sa situation n'est pas enviable : seul à son anniversaire, il souffle sa bougie avec pour unique compagnon un vieil ours en peluche. Pourtant, il laisse entrevoir des parties plus fragiles à différents moments. Le spectateur développe ainsi une forme d'empathie à son égard puisqu'il comprend que le mal-être de Mister Meane est le résultat d'un abandon paternel immérité.

Le côté magique du conte permet de faire triompher la part positive qui sommeille en Mister Meane. La rencontre impromptue avec un personnage mysterieux représentant ses failles sera le déclic nécessaire à la transformation de sa peur en une ouverture vers les autres..

La Forme

Le code de jeu

Personnage muet, grincheux, maniaque, cruel, autoritaire et cynique: il s'agit du clown blanc.

La discipline du jeu clownesque a ceci de particulier qu'elle nécessite une grande maîtrise du corps et de l'instant. Loin du "faire", le Clown a cette capacité de ne jamais quitter l'instant présent et nous ramène à ce qu'il y a d'essentiel dans l'art vivant: "vivre".

Il a aussi cette caractéristique particulièrement délicieuse d'être démesuré dans ses réactions. Comme un enfant, on a l'impression qu'il vit tout pour la première fois, avec beaucoup de passion.

Très souvent rangé au rayon "rire", on oublie que le clown, par ses caractéristiques si attachantes, provoque des émotions sincères.

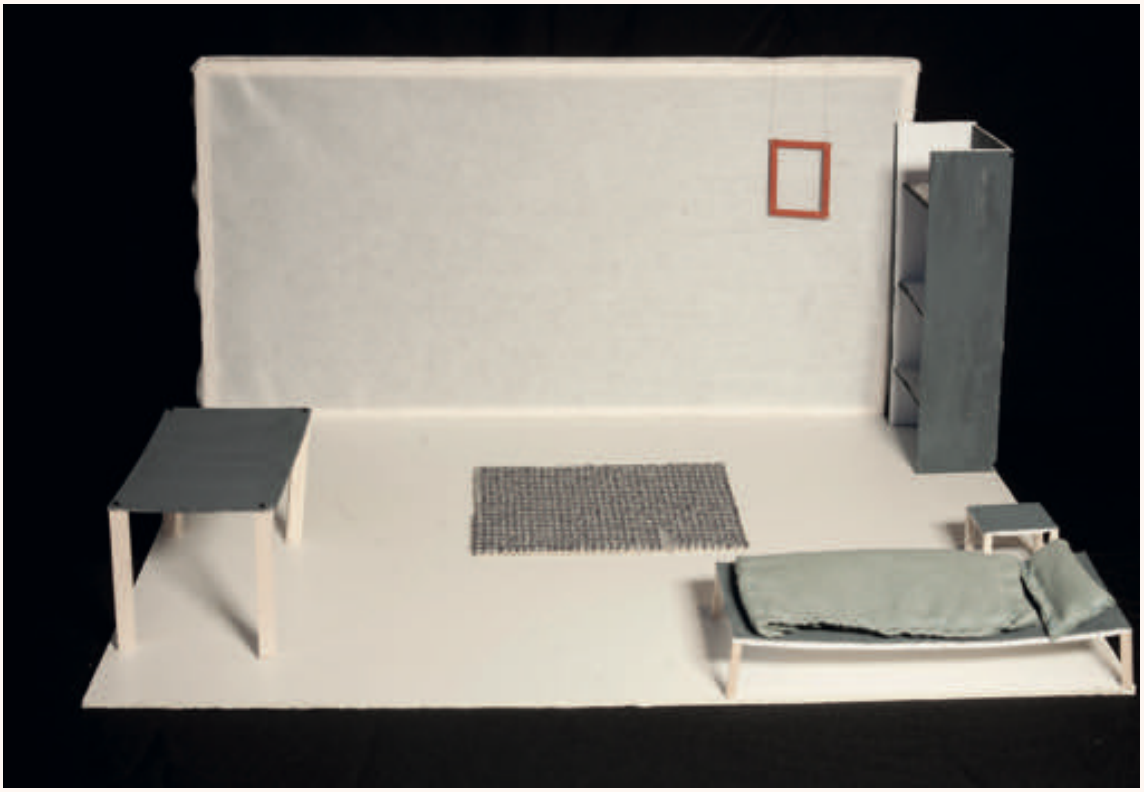
Le Mapping et la Musique

Le mapping est une technique de projection vidéo permmettant de diviser l'espace en plusieurs parties. La projection se fait généralement sur un autre support qu'un simple écran. Dans notre cas, il s'agit d'un mur, d'un cadre ou encore de meubles (cf scénographie).

Dans cette pièce, mapping et musique sont indissociables. Maxime et Yasmine travailleront de pair pour créer plusieurs moments homogènes.

Le spectacle est imaginé comme un énorme puzzle dont Mister Meane est la pièce centrale. Le mapping et la musique viendront compléter les pièces du puzzle pour renforcer la performance de Mohamed Ouachen. Ils font partie intégrante de son personnage et sont imaginés comme des traits de sa personnalité. La musique et le mapping servent à raconter les failles que le personnage ne veut pas montrer: son passé, ses rêves ou encore de la projection personifiée de son subconscient. C'est par ce biais que le mapping dévoilera par exemple ce jour où étant petit, le papa de Mister Meane est parti sans jamais revenir.

Ce procédé sert également à nous sortir de la situation réaliste dans laquelle nous nous trouvons. Le mur de l'appartement devient vivant et laisse apparaître un personnage mystérieux venu lui rendre son coeur. Mapping et musique englobent le spectacle d'une poésie caractéristique aux deux artistes que sont Yasmine Yahiatene et Maxime Van Eerdewegh.



La scénographie, la magie

La scènographie est volontairement très réaliste pour plusieurs raisons.

Premièrement, elle permet d'ancrer le personnage de Mister Meane dans une situation réaliste. Cela apporte une dimension supplémentaire à l'empathie que le spectateur éprouve pour lui. Grâce à son environnement concret, le spectateur peut plus facilement se projeter et ainsi ressentir la solitude du personnage.

Deuxièmement, il est important que le réel de la scènographie contrebalance le côté imaginaire suscité par le dessin d'animation utilisé dans les projections mappées. D'un point de vue narratif, cette rupture avec le réel est capitale. En effet, elle bouscule le côté confortable et ordonné de la situation initiale.

Dans le même ordre d'idée, les trucs et astuces de magie seront les déclencheurs qui pertuberont l'ordre établi: une ampoule qui pète, un meuble qui bouge, une boîte sans fond, un personnage qui disparait grâce à une trappe dissimulée,... Tant d'éléments qui sèmeront le doute chez Mister Meane et chez le spectateur: Cela est-il vrai ou est-ce le fruit de son imagination?

DISTRIBUTION

MOHAMED OUACHEN

Artiste « engagé et non enragé», Mohamed Ouachen, qu'on appellait aussi Cacahouette, a fait ses preuves sur les planches. Surtout avec ses One Man Show à succès, parmi lesquels Je ne suis pas là pour foutre la merde, Boumkoeur de Rachid Djaïdani, Flashback, la fabuleuse histoire de la danse hip hop, Djurdjurassique Bled de Mohammed Fellag, Rue du Croissant (Sélection Meilleur seul en scène 2011), de Philippe Blansband, ainsi que des comédies populaires qui font carton tel « La vie c'est comme un arbre » ou récemment « L'être ou ne pas l'être » de la troupe Les Voyageurs Sans Bagages.

Il a travaillé pour la télévision belge durant plus de 3 ans, en animant l'émission socioculturelle Coup de pouce dont il est l'un des fondateurs.

Il a également écrit et réalisé des émissions web, documentaires, des reportages et des fictions. Citons : Saïd, L'envers du hip hop, Du tag au graphe, Routine, Rencontre d'un ancien détenu de Tazmamart, Game Over, Battle, Bruxelloise et voilé, Elle & Il, Bruxelles ma Belle,…

Il est l'initiateur du projet qui fût un succès « Brass'Art Digitaal Café » à Molenbeek et aussi initiateur de « Diversité Sur Scènes » une plateforme qui fait la promotion des artistes à l'image de la diversité bruxelloise crée en 2010.

Aujourd'hui entre Avignon et Bruxelles en passant par Paris il continue à bruler les planches et conquérir les cœurs de nouveaux publics.

Martin Goossens

Depuis sa sortie de L'institut des Arts de diffusion en 2011, Martin Goossens se passionne pour le théâtre jeune public. Après une tournée française avec Chatroom, un spectacle dédié aux adolescents, Martin se dirige vers la mise en scène et créé sa compagnie de théâtre jeune public : La compagnie Domya.

Il met d'abord en scène Le Passeur, puis Bye bye Bongo, spectacle qui reçoit deux prix aux Rencontres Jeunes public de Huy en 2018. Bientôt, il mettra en scène le nouveau spectacle du Zetétique Théâtre et se produira au côté de la compagnie des Mutans

Spécialisé dans la manipulation de marionnette, il joue dans 2h14, également lauréat de deux prix et bientôt dans Les Autres de la compagnie La P'tite Canaille.

En tant qu'acteur, il s'est produit avec le collectif Arbatache dans Hôtel Europa, Aura Popularis et Sweet Home . Il côtoie également les voyageurs sans bagages dans L'être ou ne pas l'être.

Yasmine Yahiatene

Yasmine Yahiatene étudie aux Beaux Arts de Tournai d'ou elle sort avec la mention distinction. Au fur et à mesure de l'évolution de son travail, de ses recherches et de ses questionnements, elle apprend à se servir de la vidéo afin de s'ouvrir à un nouveau champ de possibilités, bien plus large.

Avec une préférence pour la scénographie, le mapping, le VJing, le cinéma d'animation, et le théâtre elle réfléchit à l'utilisation des nouvelles technologies et le travail du corps au service d'un discours social et humaniste. Le décloisonnement au sein de son travail artistique et social est pour elle une priorité et tout son travail s'articule autour de cette pensée, c'est pourquoi elle crée et intègre le Collectif OXO en 2018, travaille avec la compagnie ZA! en scénographie digitale depuis 2017, donne des ateliers en prisons et dans les maisons de quartier en 2019.

Maxime Van Eerdewegh

Né à Bruxelles en 1990, Maxime débute son apprentissage musical au piano et aux percussions dès l'âge de 4 ans. Il entre à l'académie en 1997 et y suit des cours de danse classique, claquettes, piano, batterie, et art dramatique.

Entre 1998 et 2008, il développe son activité artistique en participant à des chorales, des comédies musicales et des doublages. Il obtient un master en piano jazz du Conservatoire Royal de Bruxelles en 2015. Aujourd'hui, il donne cours d'harmonie à l'académie, il compose et interprète de la musique pour la scène théâtrale (Going home, Emoi et vous et Bye bye Bongo) et joue dans plusieurs groupes (OPMOC, Spout Big Space, NAPSiS) en tant que compositeur, pianiste, batteur, guitariste et chanteur.

Contacts

Martin Goossens

goossens-martin@hotmail.com

0479 32 49 79

Compagnie Domya asbl
51, rue Auguste Lambiotte
1030 Bruxelles

www.compagniedomya.com